

Retrouver le sens du lire écrire

Claudine Letourneux témoigne ici du travail des enseignants RASED¹ qui est d'aider les enfants en difficultés scolaires à retrouver confiance.

Les enseignants signalent essentiellement des difficultés en lecture. Viennent ensuite les difficultés en mathématiques, souvent liées à des déficits en lecture

Ces enfants ont suivi des méthodes de lecture différentes : Ratus, Abracadalire, Frisapla, Gafi, Ribambelle..., ils n'ont pas acquis la lecture, et ne peuvent se débrouiller seuls avec un écrit. En général, ils reconnaissent les sons appris mais ne les combinent pas. Et s'ils déchiffrent, ils ne comprennent pas.

Ces exemples montrent que la priorité pour que les enfants en difficulté

sachent lire, c'est de leur montrer que lire a du sens, que lire c'est comprendre. Pour d'autres enfants, il faut aussi travailler le B-A -BA, voire même la lettre.



Ce que je mets en place avec eux

● Lire

- Lire pour le plaisir

Je propose aux enfants des petits textes accompagnés d'images : J Magazine : histoires ou poésies, les « histoires de lire » aux éditions Odilon, les « histoires de mots » aux éditions PEMF... Les enfants s'appuient sur les images, leur capital mots et la combinatoire qu'ils possèdent, pour découvrir un texte qui a du sens.

Quand ces enfants testent des poésies ou des histoires pour contribuer à la revue J Magazine, ils sont amenés à dire lesquelles ils préfèrent, et pour se faire, ils entrent dans le sens des mots et disent ce que ceux-ci évoquent pour eux.

- Lire pour faire

L'utilisation des fiches « lire pour » : bricolages de J Magazine, recettes de cuisine... , pour donner une raison, un but au Lire.

Les jeux de lecture (lotos, jeux de l'oie, dominos, jeux de cartes...) existants ou fabriqués, associer un mot à un dessin, une phrase à un dessin, sont une autre entrée pour leur donner l'envie d'entrer dans le code écrit.

● Ecrire

Les enfants sont mis en situation d'écriture dès le début, pour associer

l'idée penser/écrire, dire/écrire, lire/écrire.

Les CP, qui ont peu de mots à leur acquis, commencent par raconter une histoire (vécue, imaginaire, de l'école, de la maison...). Puis chacun dessine et écrit son histoire ou ce qu'il veut. Je les aide à retrouver les références à l'aide du cahier mémoire, des affiches, de ce qu'ils entendent... J'écris ce qu'ils ne peuvent écrire ; petit à petit, leur part augmente et la mienne diminue. Ensuite, l'enfant lit son texte au groupe.

Pour les CE, qui ont déjà l'a priori « Je ne sais pas quoi écrire », je propose des supports stimulants (histoires de mots, comptines, poésies) pour jouer avec les mots. Le groupe construit un « livre » qui est présenté dans leur classe, ils sont ainsi valorisés dans leur production. Ils comprennent alors le sens de l'acte d'écrire : « **écrire pour...** »

Les CE2 vont chercher dans la rubrique « Je me demande » de J Magazine des éléments de lecture documentaire pour faire un exposé ou une affiche de présentation sur un sujet choisi. Ils réalisent ainsi qu'ils peuvent comprendre un texte documentaire et répondre à des questions ; ce qu'ils n'arrivent pas à faire habituellement. Lors des tests des « Je me demande », il leur est demandé pour une fois de relever, non pas ce qu'ils comprennent, mais ce qu'ils ne comprennent pas.

Claudine Letourneux

RASED - E

Saint-Claude (39)

¹ Réseau d'Aides Spécialisées aux Elèves en Difficulté

Paul est dans son 2^{ème} CP. Il a appris que, pour lire, il faut lire les syllabes mais n'a pas de projet de lecteur. Il ne sait pas ce qu'il pourra faire de ce savoir lire.

Younes a fait 2 CP. Il a appris deux sons par semaine. Il sait que [b] + [a], ça fait [ba]. Il « peut » lire une syllabe simple, mais ne peut associer deux syllabes pour lire un mot.

Zeynep récite qu'une phrase commence par une majuscule et se termine par un point. Mais, en écrivant, aucune phrase n'a de majuscule. Elle n'a pas compris ce qu'elle a appris et ne sait pas qu'elle écrit des phrases.

Jérémy assemble les étiquettes mots de Ratus et doit dire si c'est une phrase ou non. Il lit : « Ratus est sur la moto. » Non, ce n'est pas une phrase, c'est impossible, c'est Belo qui est sur la moto. Il a appris dans son manuel : « Belo est sur la moto », n'y ayant pas mis de sens, il ne peut transposer ce qu'il a appris.